



La « guerre contre la terreur » est peut-être sur le point de frapper l'Europe

Ne jamais sous-estimer un Empire blessé et en décomposition qui s'effondre en temps réel.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 28 octobre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Les fonctionnaires impériaux, même à titre « diplomatique », continuent de déclarer effrontément que leur contrôle exceptionnaliste sur le monde est obligatoire.

Si ce n'est pas le cas, des concurrents pourraient émerger et leur voler la vedette - monopolisée par les oligarchies américaines. Cela, bien sûr, est un anathème absolu.

Le modus operandi impérial contre les concurrents géopolitiques et géoéconomiques reste le même : avalanche de sanctions, embargos, blocus économiques, mesures protectionnistes, culture de l'annulation, montée en puissance militaire dans les nations voisines et menaces diverses. Mais surtout, la rhétorique belliciste - actuellement portée à son paroxysme.

L'hégémon est peut-être « transparent », du moins dans ce domaine, car il contrôle toujours un réseau international massif d'institutions, d'organismes financiers, de politiciens, de PDG, d'agences de propagande et de l'industrie de la culture pop. D'où cette prétendue invulnérabilité qui engendre l'insolence.

Panique dans le « jardin »

L'explosion de Nord Stream (NS) et de Nord Stream 2 (NS2) - tout le monde sait qui l'a fait, mais le suspect ne peut être nommé - a porté à un niveau supérieur le double projet impérial consistant à couper l'énergie russe bon marché de l'Europe et à détruire l'économie allemande.

Du point de vue impérial, l'intrigue secondaire idéale est l'émergence d'un Intermarium contrôlé par les États-Unis - de la Baltique et de l'Adriatique à la mer Noire - dirigé par la Pologne, exerçant une sorte de nouvelle hégémonie en Europe, dans la foulée de [l'Initiative des Trois Mers](#).

Mais en l'état actuel des choses, cela reste un rêve humide.

Dans le cadre de « l'enquête » douteuse sur ce qui est réellement arrivé à NS et NS2, la Suède a joué le rôle du nettoyeur, comme s'il s'agissait d'une suite de Pulp Fiction de Quentin Tarantino.

C'est pourquoi les résultats de « l'enquête » ne peuvent être partagés avec la Russie. Le Nettoyeur était là pour effacer toute preuve incriminante.

Quant aux Allemands, ils ont volontairement accepté le rôle de boucs émissaires. Berlin a affirmé qu'il s'agissait d'un sabotage, mais n'a pas osé dire par qui.

C'est en fait aussi sinistre que possible, parce que la Suède, le Danemark et l'Allemagne, et toute l'UE, savent que si vous affrontez vraiment l'Empire, en public, l'Empire ripostera, en fabriquant une guerre sur le sol européen. C'est une question de peur – et non de peur de la Russie.

L'Empire ne peut tout simplement pas se permettre de perdre le « jardin ». Et les élites du « jardin » qui ont un QI supérieur à la température ambiante savent qu'elles ont affaire à une entité psychopathe tueuse en série qui ne peut tout simplement pas être apaisée.

Pendant ce temps, l'arrivée du général Winter en Europe annonce une descente socio-économique dans un maelström de ténèbres – inimaginable il y a seulement quelques mois dans le supposé « jardin » de l'humanité, si loin des grondements de la « jungle ».

Eh bien, à partir de maintenant, la barbarie commence chez soi. Et les Européens devraient en remercier « l'allié » américain, qui manipule habilement des élites européennes craintives et vassalisées.

Bien plus dangereux cependant est un spectre que très peu sont capables d'identifier : l'imminente syrianisation de l'Europe. Ce sera une conséquence directe de la débâcle de l'OTAN en Ukraine.

D'un point de vue impérial, les perspectives sur le champ de bataille ukrainien sont sombres. L'opération militaire spéciale (OMS) de la Russie s'est transformée en une opération de contre-terrorisme (CTO) : Moscou qualifie désormais ouvertement Kiev de régime terroriste.

Les frappes chirurgicales contre l'infrastructure électrique ukrainienne sont sur le point de paralyser totalement l'économie et l'armée de Kiev. Et d'ici décembre, il y aura l'arrivée sur les lignes de front et à l'arrière d'un contingent de mobilisation partielle correctement entraîné et hautement motivé.

La seule question concerne le calendrier. Moscou est en train de décapiter lentement mais sûrement le mandataire Kiev, et finalement de briser « l'unité » de l'OTAN.

Le processus de torture de l'économie européenne est implacable. Et le monde réel en dehors de l'Occident collectif – le Sud global – est avec la Russie, de l'Afrique et de l'Amérique latine à l'Asie occidentale et même des sections de l'UE.

C'est Moscou – et bien sûr pas Pékin – qui met en pièces « l'ordre international fondé sur des règles » imposé par l'hégémon, soutenu par ses ressources naturelles, la fourniture de nourriture et une sécurité fiable.

Et en coordination avec la Chine, l'Iran et les principaux acteurs eurasiatiques, la Russie s'efforce de mettre hors service toutes ces organisations internationales contrôlées par les États-Unis, à mesure que le Sud devient virtuellement immunisé contre la propagation des psyops de l'OTAN.

La syrianisation de l'Europe

Sur le champ de bataille ukrainien, la croisade de l'OTAN contre la Russie est vouée à l'échec, même si, dans plusieurs nœuds, jusqu'à 80% des forces combattantes sont composées de personnel de l'OTAN. Les wunderwaffen tels que les HIMARS sont rares. Et selon le résultat des élections américaines de mi-mandat, l'armement se tarira en 2023.

Au printemps 2023, l'Ukraine pourrait n'être plus qu'un trou noir appauvri et croupion. Le plan A impérial reste l'afghanisation : il s'agit d'exploiter une armée de mercenaires capables de mener des incursions ciblées de déstabilisation et/ou de terrorisme dans la Fédération de Russie.

En parallèle, l'Europe est truffée de bases militaires américaines.

Toutes ces bases peuvent jouer le rôle de grandes bases terroristes - tout comme en Syrie, à al-Tanf et dans l'est de l'Euphrate. Les États-Unis ont perdu la longue guerre par procuration en Syrie - où ils ont instrumentalisé les djihadistes - mais ils n'ont toujours pas été expulsés.

Dans ce processus de syrianisation de l'Europe, les bases militaires américaines peuvent devenir des centres idéaux pour enrégimenter et/ou « former » des escouades d'émigrés d'Europe de l'Est, dont la seule possibilité d'emploi, en dehors du commerce de la drogue et du trafic d'organes, sera de devenir - quoi d'autre - des mercenaires impériaux, combattant tout foyer de désobéissance civile émergeant dans une UE appauvrie.

Il va sans dire que ce nouveau modèle d'armée sera pleinement sanctionné par l'EUrocratie de Bruxelles, qui n'est que le bras de l'OTAN en matière de relations publiques.

Une UE désindustrialisée empêtrée dans plusieurs couches d'intra-guerre toxique, où l'OTAN joue son rôle éprouvé de Robocop, est le parfait scénario de Mad Max juxtaposé à ce qui serait, au moins dans les rêveries des straussiens/néocons américains, un îlot de prospérité : l'économie américaine, destination idéale pour le capital mondial, et notamment le capital européen.

L'Empire va « perdre » son projet favori, l'Ukraine. Mais il n'acceptera jamais de perdre le « jardin » européen.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The 'War of Terror' May be About to Hit Europe](#)

Cet article en anglais a été publié initialement par [PressTV](#).

Traduction [Réseau International](#)

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca